

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XVII, n° 51.

Bruxelles, août 1941.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XVII, n° 51.

Brussel, Augustus 1941.

ÉTUDE DES FORMES GÉOGRAPHIQUES
DE LA FAUNE ORNITHOLOGIQUE BELGE (*),

par R. VERHEYEN (Bruxelles).

40. *Sylvia atricapilla atricapilla* (L.).

Motacilla atricapilla LINNÆUS, Syst. Nat., X éd., i, p. 187,
1758. Terra typica restricta : Suède.

Nidificateurs belges :

5 ♂ : longueur de l'aile 73-75 mm. ; du tarse 19-22 mm. et du
bec 12-14 mm.

2 ♀ : longueur de l'aile 72 et 74 mm.

Ces exemplaires ont été comparés à des Fauvettes à tête noire
originaires de l'Allemagne centrale, de la Suède, de la Hongrie,
de la Roumanie, de l'Espagne, des Pays-Bas et de l'Angleterre.

Pour ce qui concerne la coloration générale du plumage, la
variabilité individuelle se montre particulièrement importante
dans chaque série nationale.

Toutefois, une variation géographique quelconque, pour l'en-
semble des populations de l'Europe occidentale, ne semble pas
se mettre en évidence.

(*) Suite des Bulletins n° 15 et n° 33 du Tome XVII, 1941.

41. *Hippolais icterina icterina* (VIEILLOT).

Sylvia icterina VIEILLOT, Nouv. Dict. Hist. Nat., 2^e éd., XI, p. 194, 1817.

Terra typica : Nancy en France.

Nidificateurs belges :

6 ♂ : longueur de l'aile 75-81 mm. ; du tarse 19-21 mm. et du bec 15-18 mm.

3 ♀ : longueur de l'aile 75-77 mm.

Ces Contrefaisants ont été comparés à des exemplaires provenant de la Suède et de l'Allemagne centrale.

En raison de sa situation géographique, la population belge peut être considérée comme morphologiquement très voisine de celle qui est répandue dans le Nord et dans l'Est de la France.

En série, elle diffère des Contrefaisants du Nord et du Centre de l'Europe en ce que les parties supérieures du corps sont plus brunes, moins jaune-vert. La partie centrale des rémiges des exemplaires belges se montre également plus noirâtre. La séparation de la population géographique *H. i. alticeps* BREHM nous paraît justifiable.

42. *Phylloscopus sibilatrix* (BECHSTEIN).

Motacilla Sibilatrix BECHSTEIN, Naturforscher, XXVII, p. 47, 1793. Terra typica : hauteurs de la Thuringe.

Nidificateurs belges :

4 ♂ : longueur de l'aile 75-77 mm. ; du tarse 18-19 mm. et du bec 11-12 mm.

2 ♀ : longueur de l'aile 71 et 72 mm.

Ces individus ont été comparés à des Pouillots siffleurs de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne centrale et de la France.

Il résulte des comparaisons que les exemplaires de l'Allemagne centrale se caractérisent, par rapport aux autres séries en examen, par la teinte jaune des parties inférieures du corps, qui est en moyenne moins accentuée.

43. *Phylloscopus trochilus trochilus* (L.).

Motacilla Trochilus LINNÆUS, Syst. Nat., X éd., i, p. 188, 1758. Terra typica restricta : Angleterre.

Nidificateurs belges :

9 ♂ : longueur de l'aile 64-69 mm. ; du tarse 18-20 mm. et du bec 10-13 mm.

2 ♀ : longueur de l'aile 61 et 63 mm.

La série des exemplaires mâles a été comparée à des Pouillots fitis originaires de l'Ouest de la Sibérie, du Nord de la Russie, de la Norvège, de l'Allemagne centrale et de l'Angleterre.

Dans l'étendue de son aire de distribution en Europe, les Pouillots fitis varient de taille et de coloration.

En partant du Nord de la Russie et en allant vers l'Angleterre ces variations paraissent progressives.

Les extrêmes morpho-géographiques pour les populations du Nord et de l'Ouest de l'Europe sont, d'une part :

Ph. t. trochilus (L.), race géographique, à longueur de l'aile en moyenne réduite et à coloris des parties supérieures du corps faiblement lavé gris; elle est répandue en Angleterre, en France, en Belgique et probablement dans les Pays-Bas, ainsi que dans la partie Ouest de l'Allemagne. D'autre part, nous avons :

Ph. t. acredula L., race géographique du Nord de l'Europe. Elle est en moyenne plus grande de taille et plus grise au-dessus.

La population géographique, à caractères morphologiques sensiblement intermédiaires *Ph. t. trochilus* (L.) \geq *acredula* L. ou *Ph. t. fitis* (BECHSTEIN) occupe le Danemark et les régions de l'Allemagne du Nord.

Pour les caractères variables considérés, la population de l'Allemagne centrale se rattache intimement à la population géographique *Ph. t. fitis* (BECHSTEIN), quoiqu'elle en diffère légèrement par un teint lavé brun-vert olive pour ses parties supérieures du corps.

44. *Phylloscopus collybita collibita* (VIEILLOT).

Sylvia collybita VIEILLOT, Nouv. Dict. Hist. Nat., Nouv. éd., XI, p. 235, 1817. Terra typica : France.

Nidificateurs belges :

2 ♂ : longueur de l'aile 53 et 60 mm. ; du tarse 19 et 21 mm. ; du bec 10 et 11 mm.

3 ♀ : longueur de l'aile 53-56 mm.

Ces Pouillots véloces ont été comparés à des individus originaires de la Suède, de l'Allemagne centrale et de la Grande-Bretagne.

L'espèce est caractérisée par son instabilité morphologique. La variabilité affecte aussi bien la longueur de l'aile que la coloration générale des parties supérieures du corps.

Eu égard à la variabilité géographique progressive de certains caractères morphologiques, il sied de reconnaître des formes à tendances pures et bien localisées :

Ph. c. abietinus NILSSON, race géographique remarquable pour la forte taille et pour le dessus qui est vert-brun olive, occupant le Nord de l'Europe, ainsi que l'Est de l'Allemagne ;

Ph. c. collybita (VIEILLOT), race géographique à longueur de l'aile réduite et à dessus plus vert, occupant l'Ouest de l'Europe.

La population géographique *Ph. c. collybita* (VIEILLOT) \cong *abietinus* NILSSON ou *Ph. c. sylvestris* MEISNER, en raison de ses caractères morphologiques variables, oscillant entre ceux des races géographiques extrêmes, habite le Centre de l'Europe (cfr. 46).

45. *Regulus regulus regulus* (L.).

Motacilla Regulus LINNÆUS, Syst. Nat., X éd., i, p. 188, 1758. Terra typica restricta : Suède.

Nidificateurs belges :

10 ♂ : longueur de l'aile 51-56 mm. ; du tarse 16-17 mm. et du bec 9-11 mm.

4 ♀ : longueur de l'aile 50-53 mm.

Ces oiseaux ont été comparés à des Roitelets huppés de la Suède, de l'Allemagne centrale, de l'Angleterre et de la Corse.

L'espèce se caractérise par de légères variations morphologiques tant individuelles que géographiques.

A l'exception de la race géographique *R. r. interni* HARTERT bien caractérisée, les autres populations européennes à l'étude ne paraissent pas motiver une plus ample subdivision de l'espèce en formes géographiques pures. En effet, l'examen d'un matériel assez important nous prouve que les populations du Centre de l'Allemagne et de l'Angleterre, considérées comme différentes, sont parfaitement identiques pour tout détail de la morphologie générale. Il est ensuite à retenir que la popula-

(46) GENGLER, J. *Die Vogelwelt Mittelfrankens.* (Verh. Orn. Ges. Bayern. Sonderheft 1926, München.)

tion belge accuse une faible propension à revêtir les attributs morphologiques de la race *R. r. interni* HARTERT.

46. *Muscicapa striata striata* (PALLAS).

Motacilla striata PALLAS, Vroeg's Catal. Verzam. Vogelen, Adumbratiuncula, p. 3, 1764. Terra typica : Hollande.

Nidificateurs belges :

4 ♂ : longueur de l'aile 85-91 mm.; du tarse 15-17 mm. et du bec 15-17 mm.

2 ♀ : longueur de l'aile 83 et 85 mm.

Ces Gobe-mouches ont été comparés à des exemplaires originaires de l'Angleterre, de l'Allemagne centrale, des Pays-Bas, de l'Italie et de la Hongrie.

L'examen de la livrée donne lieu aux constatations suivantes : que la variabilité individuelle est assez importante dans chaque série ;

qu'une différenciation géographique ne se pose pas pour les populations de l'Ouest et du Centre de l'Europe ;

que le blanc du dessous des populations allemande et hongroise est en moyenne légèrement lavé brun ;

que les stries noires du devant du corps des populations néerlandaise et belge sont légèrement plus prononcées, par rapport à la population italienne et peut-être française (cfr. 47) ;

que les exemplaires belges ont le brun des parties supérieures du corps uniformément très gris mat.

47. *Prunella modularis arduennus* nov. subsp.

Typus : ♂ ; 6-IV-1934 ; Brumagne. Coll. du Mus. r. d'Hist. nat. de Belgique. N° I. G. 11051 ε.

Oiseaux de l'année (l'espèce paraît sédentaire) :

9 ♂ : longueur de l'aile 67-72 mm.; du tarse 18-21 mm. et du bec 13-15 mm.

2 ♀ : longueur de l'aile 67 et 69 mm.

Les individus mâles ont été comparés à des Accenteurs mouchets de la Suède, des Pays-Bas, de la France (Loire-et-Cher), de l'Allemagne centrale, de l'Angleterre et des Hébrides.

(47) DOMANIEWSKI, J. *Contribution à la connaissance des Oiseaux aux Départements Indre-et-Loire et Indre en France.* (Fragm. faun. Mus. zool. polon. Warsaw, 1, pp. 296-308, 1931.

Pour la formule de l'aile, la race géographique *P. m. occidentalis* (HARTERT), habitant l'Angleterre et la Basse-Bretagne (cfr. 48), se sépare des autres formes européennes qui sont passées entre nos mains.

Le plumage de la nouvelle forme *P. m. arduennus* diffère des populations, désignées habituellement *P. m. modularis* (L.), par les caractéristiques suivantes :

les parties inférieures du corps sont d'un bleu-ardoise plus clair; la teinte lavée brun des flancs est moins prononcée;

les stries noires sur fond brun du dessus de la tête, tranchent moins bien, tandis que le brun du manteau et des scapulaires est moins vif, plus grisâtre.

Cette forme est répandue dans la Haute-Belgique, ainsi que probablement dans le Nord-Est de la France.

Deux exemplaires sur dix du département Loire-et-Cher montrent des tendances pour la forme *P. m. arduennus*.

Les exemplaires de la Basse-Belgique paraissent en moyenne moins purs.

Il importe de signaler qu'un certain nombre d'Accenteurs mouchets de l'Italie, que nous avons pu examiner, se rapprochaient intimement, pour tous leurs caractères morphologiques, de la nouvelle forme.

48. *Motacilla alba alba* L.

Motacilla alba LINNÆUS, Syst. Nat., X éd., i, p. 185, 1758.
Terra typica restricta : Suède.

7 ♂ : longueur de l'aile 87-95 mm.; du tarse 22-25 mm. et du bec 13-16 mm.

4 ♀ : longueur de l'aile 81-89 mm.

Ces exemplaires ont été comparés à des séries de l'Ouest de la Sibérie, de la Suède, de l'Allemagne centrale, des Pays-Bas et de l'Angleterre.

Dans l'étendue de son aire de distribution, l'espèce est caractérisée par son instabilité morphologique.

Les parties supérieures et du devant du corps accusent une propension notoire vers le mélanisme. Cette variation à la fois individuelle et géographique est progressive et gagne graduellement d'importance en allant de l'Ouest de la Sibérie dans la

(48) LEBEURIER, E. et RAPINE, J. *Ornithologie de la Basse-Bretagne*. (L'Oiseau et la Revue française d'Ornithologie, p. 466, 1936.)

direction de l'Angleterre en passant successivement par la Russie, la Pologne, la Scandinavie, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Belgique et l'Ouest de la France.

Les extrêmes morpho-géographiques, pour ce caractère variable important, sont bien connus.

Il y a lieu de proposer, d'une part :

M. a. yarrelli GOULD, race géographique à dessus et devant du corps très mélanisés, occupant la Grande-Bretagne et, d'autre part :

M. a. dukhunensis SYKES, race géographique à dessus très clair, à menton et gorge blancs, le noir du jabot formant collette. Elle est répandue dans l'Ouest de l'Asie.

Les populations à caractères morphologiques intermédiaires se rencontrent dans les régions géographiques situées entre celles occupées par les races précitées. Celles du Nord, du Centre et de l'Ouest du continent répondent à l'approximation systématique *M. a. yarrelli* GOULD \cong *dukhunensis* SYKES ou *M. a. alba* L.

Il est intéressant de noter qu'une proportion relativement élevée des exemplaires belges et quelques-uns des séries allemandes (cfr. 49) et néerlandaise (cfr. 50), voire scandinave, mais ceux-ci encore à un degré moindre, accusent des affinités morphologiques certaines pour l'extrême occidental (cfr. 51, 52).

49. *Motacilla flava flava* L.

Motacilla flava LINNÆUS, Syst. Nat., X éd., i, p. 185, 1758. Terra typica restricta : Suède.

Nidificateurs belges :

9 ♂ : longueur de l'aile 76-82 mm. ; du tarse 23-25 mm. et du bec 15-16 mm.

6 ♀ : longueur de l'aile 75-78 mm.

Chaque série a été comparée à des Bergeronnettes printanières, originaires de la Laponie, de la Scandinavie, de l'Alle-

(49) NIETHAMMER, G. *Handbuch der Deutschen Vogelkunde*, Bd. I, p. 195, 1937. Leipzig.

(50) EYCKMAN, C., HENS, P. A., etc. *De Nederlandsche Vogels*, p. 177, 1937. Wageningen.

(51) MAYAUD, N. *Inventaire des Oiseaux de France*, p. 139, 1936. Paris.

(52) BACMEISTER, W. et KLEINSCHMIDT, O. *Zur Ornithologie von Nordost-Frankreich*. (Journ. f. Ornithologie, 1918, 1920.)

magne centrale, des Pays-Bas, de la France, de la Roumanie, de l'Italie, de l'Espagne et de l'Angleterre.

Dans la population belge, les détails de coloration paraissent assez variables individuellement. L'analyse de son potentiel morphologique et la comparaison par séries démontrent qu'elle exhibe vaguement les attributs distinctifs de la forme anglaise.

La population scandinave à son tour rappelle le mode de coloration typique pour les Bergeronnettes printanières de la Laponie.

Les extrêmes morpho-géographiques pour les populations du Nord, du Centre et de l'Ouest de l'Europe sont par conséquent les formes *M. f. rayi* (BONAPARTE), race géographique à dessus de la tête vert-jaune, occupant la plus grande partie de la Grande-Bretagne et *M. f. thunbergi* BILLBERG, race géographique à dessus de la tête bleu-ardoise, habitant la Laponie.

Les régions géographiques, situées entre celles occupées par les races pures précitées, sont habitées par des populations à lignes sourcilières blanches; pour le restant de la coloration générale elles présentent des affinités à leurs deux extrêmes. Leur situation systématique répond à la formule *M. f. rayi* (BONAPARTE) \supseteq *thunbergi* BILLBERG ou *M. f. flava* L.

50. *Anthus pratensis* (L.).

Alauda pratensis LINNÆUS, Syst. Nat., X éd., i, p. 166, 1758.
Terra typica restricta : Suède.

Nidificateurs belges :

5 ♂ : longueur de l'aile 76-79 mm. ; du tarse 19-22 mm. et du bec 14-15 mm.

Cette série a été comparée à des Pipits des prés originaires de l'Allemagne centrale, de la Scandinavie, des Pays-Bas, de la France et du Midi de l'Europe.

Les Pipits des prés de l'Ouest de la France (cfr. 53) et de la Belgique se font remarquer par leur longueur de l'aile qui est en moyenne inférieure à celle de la population de l'Allemagne centrale.

(53) LEBEURIER, E. et RAPINE, J. *Ornithologie de la Basse-Bretagne*. (L'Oiseau et la Revue française d'Ornithologie, p. 462, 1935.)

51. *Anthus trivialis trivialis* (L.).

Alauda trivialis LINNÆUS, Syst. Nat., X éd., i, p. 166, 1758.
Terra typica restricta : Suède.

Nidificateurs belges :

7 ♂ : longueur de l'aile 85-89 mm. ; du tarse 20-23 mm. et du bec 14-16 mm.

6 ♀ : longueur de l'aile 82-85 mm.

Ces individus ont été comparés à des Pipits des arbres provenant de la Scandinavie, de l'Allemagne centrale, de l'Italie, de la Roumanie, de la France, des Pays-Bas et de la Grande-Bretagne.

L'espèce se caractérise par sa plasticité morphologique. Toutefois, une variation collective nette ne semble pas se mettre en évidence.

52. *Anthus campestris campestris* (L.).

Alauda campestris LINNÆUS, Syst. Nat., X éd., i, p. 166, 1758.
Terra typica restricta : Suède.

Nidificateurs belges :

3 ♂ : longueur de l'aile 90-93 mm. ; du tarse 24-26 mm. et du bec 18 mm.

Cette petite série a été comparée à des exemplaires provenant de la France, des Pays-Bas, de l'Espagne, de l'Italie, de la Hongrie et de la Pologne.

Des variations géographiques subtiles ont été enregistrées.

Les Pipits rousselines des Pays-Bas et de la Belgique ont le teint jaune-crème du dessous du corps lavé gris, tandis que ceux du Midi de l'Europe et de la Pologne méridionale ont ce même détail de coloration jaune-crème pur ; les oiseaux de la Pologne centrale tiennent le milieu entre les deux extrêmes de coloris précités.

Un unique exemplaire originaire de la Tunisie est sensiblement plus brun aux flancs et aux sous-caudales que les sujets témoins.

Les macules pectorales des exemplaires hollando-belges sont également mieux prononcées que dans les séries du Midi de l'Europe. Elles sont à peine marquées chez l'exemplaire tunisien.

En ce qui concerne la coloration générale des parties supérieures du corps, il y a lieu de notifier que c'est la série hollando-belge qui est pour ce caractère de coloris la plus sombre. Pour ce même caractère, l'exemplaire de la Tunisie est très clair, tandis que les séries de la Hongrie et de la Pologne méridionale jouent le rôle d'intermédiaires.

53. *Lanius excubitor excubitor* L.

Lanius excubitor LINNÆUS, Syst. Nat., X éd. i, p. 94, 1758.
Terra typica restricta : Suède.

Nidificateurs belges :

6 ♂ : longueur de l'aile 105-116 mm. (en moyenne 109 mm.) ;
du tarse 26-30 mm. et du bec 16-18 mm.

2 ♀ : longueur de l'aile 106 et 108 mm.

Ces individus ont été comparés à des nidificateurs originaires de la Norvège, de la Suisse, des Vosges, de la Péninsule Ibérique et de l'Ouest de la Sibérie.

Les exemplaires de l'Europe occidentale accusent une propension à la réduction de la longueur de l'aile (cfr. 54) ; de son côté, la coloration générale varie suivant les régions étudiées. Ces variations enregistrées paraissent progressives et conduisent à la distinction entre extrêmes morpho-géographiques et populations à caractères subsécifiques intermédiaires.

L. e. meridionalis TEMMINCK est une race géographique, à parties supérieures du corps bleu-ardoise sombre, à dessous blanc, lavé rose et à longueur de l'aile réduite ; elle occupe la Péninsule Ibérique.

La race géographique *L. e. homeyeri* CABANIS, de l'Ouest de la Sibérie, a les parties supérieures du corps bleu ardoise clair, le dessous blanc, lavé crème et l'aile en moyenne plus longue.

Les populations géographiques, qui répondent à l'expression systématique *L. e. meridionalis* TEMMINCK \cong *homeyeri* CABANIS habitent les régions, situées entre celles, occupées par les races géographiques pures précitées.

En raison de la variation géographique continue, les exemplaires de l'Ouest de l'Europe sont pour quelques détails de coloris sensiblement plus voisins de la forme *L. e. meridionalis* TEMMINCK que ceux qui se répandent en Scandinavie et en

(54) NIETHAMMER, G. *Handbuch der deutschen Vogelkunde*, Bd. 1, p. 257, 1937. Leipzig.

Russie. En effet, la population belge se rapproche de la forme méridionale non seulement par ses dimensions, mais également par le dessous du corps, qui est faiblement lavé rose.

La population du massif montagneux des Vosges est remarquablement voisine de celle qui occupe la Scandinavie.

54. *Lanius collurio collurio* L.

Lanius Collurio LINNÆUS, Syst. Nat., X éd., i, p. 94, 1758.
Terra typica restricta : Suède.

Nidificateurs belges :

8 ♂ : longueur de l'aile 90-96 mm. ; du tarse 23 et du bec 13-15 mm.

Ces exemplaires ont été comparés à des séries originaires de la Suède, de l'Allemagne centrale, de la France et de l'Angleterre.

55. *Passer montanus montanus* (L.).

Fringilla montana LINNÆUS, Syst. Nat., X éd., i, p. 183, 1758.
Terra typica : Europe.

Nidificateurs belges :

25 ex. ♂ et ♀ : longueur de l'aile 68-71 mm. ; du tarse 16-18 mm. et du bec 10-12 mm.

Ces exemplaires ont été comparés à des Moineaux friquets provenant de l'Allemagne centrale et de la Grande-Bretagne.

Une différenciation collective nette ne semble pas se prononcer, malgré les variations individuelles souvent importantes.

56. *Passer domesticus domesticus* (L.).

Fringilla domestica LINNÆUS, Syst. Nat., X éd., i, p. 183, 1758. Terra typica restricta : Suède.

Oiseaux belges de l'année (l'espèce est sédentaire) :

17 ♂ : longueur de l'aile 75-82 mm. (en moyenne 78,5 mm.) ; du tarse 18-20 mm. et du bec 11-13 mm.

11 ♀ : longueur de l'aile 72-77 mm. (en moyenne 75 mm.).

Ces spécimens ont été comparés à des Moineaux domestiques originaires de l'Allemagne centrale, de l'Angleterre et de l'Irlande.

Par rapport aux Moineaux domestiques de l'Europe centrale (cfr. 55) les populations de l'extrême Ouest de l'Europe (cfr. 56) se caractérisent par la tendance à la réduction de la longueur de l'aile.

57. *Fringilla cœlebs cœlebs* L.

Fringilla cœlebs LINNÆUS, Syst. Nat., X éd., i, p. 179, 1758.
Terra typica restricta : Suède.

Nidificateurs belges :

7 ♂ : longueur de l'aile 84-89 mm. (en moyenne 87,6 mm.) ;
du tarse 17-19 mm. et du bec 13-14 mm.

8 ♀ : longueur de l'aile 79-87 mm. (en moyenne 84,2 mm.).

Chaque série a été comparée à des nidificateurs provenant de l'Allemagne, des Pays-Bas, de la France, de la Corse, de l'Italie, de l'Espagne, de l'Algérie, de la Tunisie, de l'Angleterre et de l'Irlande.

L'espèce se caractérise par sa plasticité morphologique (cfr. 57, 58, 59).

Les variations individuelles et géographiques intéressent les dimensions de l'aile, ainsi que le mode de coloration.

L'analyse du potentiel morphologique des Pinsons de Belgique permet de découvrir dans le plumage des variations subtiles, dont les extrêmes se rallient à certaines formes géographiques, qui occupent des régions souvent très éloignées.

Les caractères morphologiques variables sont multiples ; les plus importants, qui manifestent une progression géographique, permettent la subdivision de la population du Nord, du Centre et de l'Ouest de l'Europe, en formes à caractères morpho-

(55) NIETHAMMER, G. *Handbuch der deutschen Vogelkunde*, Bd. 1, p. 104, 1937. Leipzig.

(56) WITHERBY, H. F., JOURDAIN, F. C. R., TICEHURST, N. F., TUCKER, B. W. *The Handbook of British Birds*, Bd. I, p. 157, 1938, London.

(57) GENGLER, J. *Buchfinken-Studien*. (Verh. d. Ornith. Gesellsch. in Bayern, Bd. XVI, 2, 1924-25.)

(58) LEBEURIER, E. et RAPINE, J. *Ornithologie de la Basse-Bretagne*. (L'Oiseau et la Revue française d'Ornithologie, p. 294, 1937.)

(59) HENS, P. A. en VAN MARLE, J. C. *Aanteekeningen omtrent enkele vermeende subspecies van den Vink*. (Org. Club Nederl. Vogelkund., p. 49, 1933.)

giques à la fois extrêmes et pures et en populations géographiques à attributs intermédiaires.

Pour les exemplaires mâles, il y a lieu de proposer la race géographique *F. c. balearica* v. JORDANS, à longueur de l'aile en moyenne courte, le dessous lilas-rose, les parties supérieures du corps lavé gris et le croupion d'un vert clair. Cette race est répandue dans le Midi de l'Europe.

F. c. spiza PALLAS, race géographique, à longueur de l'aile plus grande, le dessous brun, lavé rose, les parties supérieures du corps brun-roux et le croupion d'un vert plutôt sombre. Cette forme habite le Nord de la Russie.

Les populations, qui habitent les régions situées entre les aires de nidification des formes précitées, s'assument suivant leur situation géographique, soit le mode de coloration de la forme méridionale, soit celui de la forme *F. c. spiza* PALLAS du Nord-Est de l'Europe. Elles peuvent être groupées derrière l'approximation systématique *P. c. balearica* v. JORDANS \cong *spiza* PALLAS ou *F. c. caelebs* L.

C'est par sa coloration générale, ainsi que par la longueur de l'aile, que la population belge manifeste des affinités pour l'extrême méridional.

Les populations anglaise, allemande et scandinave diffèrent entre elles par leurs moyennes morphologiques. Toutefois leur différenciation géographique n'atteint jamais ce degré de pureté et d'écart, qui pourrait justifier une distinction subspécifique.

En réalité, elles constituent autant de phases intermédiaires entre les races géographiques précitées, choisies comme extrêmes.

Pour les exemplaires femelles, la variabilité individuelle et géographique se prononce avec moins de netteté.

58. *Pyrrhula pyrrhula europæa* VIEILLOT.

Pyrrhula europæa VIEILLOT, Nouv. Dict. d'Hist. nat., Nouv. éd., IV, p. 286, 1816. Terra typica restricta : France.

Oiseaux d'hiver belges (l'espèce paraît sédentaire-erratique) :

11 ♂ : longueur de l'aile 79-84 mm. ; du tarse 17-18 mm. et du bec à partir du frontal 9-10 mm.

5 ♀ : longueur de l'aile 79-84 mm.

Ces exemplaires ont été comparés à des Bouvreuils originaires de la Scandinavie, de l'Allemagne centrale, des Pays-Bas, de l'Italie, de l'Angleterre et de l'Ecosse.

L'espèce se caractérise par une plasticité morphologique intéressante.

La variabilité affecte aussi bien les mesures alaires que la coloration générale des deux sexes.

En raison de la variation géographique progressive de certains caractères morphologiques (cfr. 60) on pourrait faire appel à plusieurs extrêmes morpho-géographiques.

En ce qui concerne les exemplaires mâles, il y a lieu de distinguer, d'une part, *P. p. pyrrhula* (L.), race géographique de forte taille, à parties inférieures du corps rouge-brique mat, faiblement lavé brun, et à dessus du corps gris-bleu foncé; elle habite le Nord-Est de l'Europe, ainsi que les massifs montagneux de l'Europe centrale, et, d'autre part, *P. p. europæa* VIEILLOT, race géographique de petite taille, à parties inférieures du corps rouge-brique clair, faiblement lavé rose, et à dessus du corps gris-bleu clair. Cette forme occupe l'Italie, le Nord de la Péninsule Ibérique, la partie Ouest et Nord de la France, la Belgique ainsi que les régions limitrophes (cfr. 61).

Les populations qui se distinguent par leurs caractères morphologiques intermédiaires *P. p. europæa* VIEILLOT \cong *pyrrhula* (L.) ou *P. p. coccinea* GMELIN occupent l'Angleterre et l'Ecosse, le Nord-Est de la France ainsi que l'Allemagne centrale.

Pour ce qui concerne les exemplaires femelles, il y a lieu de reconnaître comme extrêmes morphologiques, d'une part, *P. p. pyrrhula* (L.), race géographique de forte taille, à parties inférieures du corps brun, à dessus bleu-gris, faiblement lavé brun olive et, d'autre part, *P. p. pilcata* MACGILLIVRAY, race géographique de taille réduite, à parties inférieures du corps très brun et à dessus bleu-gris imprégné brun-olive. Cette forme habite l'Ecosse.

Pour ces caractères distinctifs la population anglaise paraît moins homogène.

La différenciation locale du Bouvreuil britannique justifie donc sa séparation des races et populations géographiques continentales.

Il est à remarquer que le brun des parties inférieures du corps des exemplaires femelles de la race géographique *P. p.*

(60) NIETHAMMER, G. *Handbuch der deutschen Vogelkunde*, Bd. 1, p. 75, 1937, Leipzig.

(61) STRESEMANN, E. *Ueber die europäischen Gimpel*. Beiträge zur Zoogeographie der paläarktischen Region, I, 1919. München.

europæa VIEILLOT est moins accentué que dans la forme *P. p. pyrrhula* (L.) par le fait qu'il est légèrement lavé rose.

59. *Serinus canaria germanicus* LAUBMANN.

Serinus canaria germanicus LAUBMANN, Verh. Orn. Ges. Bayern, XI, p. 193, 1913. Terra typica : Allemagne.

Nidificateurs belges :

10 ♂ : longueur de l'aile 68-73 mm. (en moyenne 69,5 mm.).

4 ♀ : longueur de l'aile 65-72 mm. (en moyenne 68,5 mm.).

Ces exemplaires ont été comparés à des nidificateurs provenant de la Sardaigne, de la Hongrie et de l'Allemagne centrale.

Les populations continentales sont soumises à des variations géographiques intéressantes.

Pour ce qui concerne les exemplaires mâles, il y a lieu de mentionner que le jaune du menton, du jabot et du haut du dos est particulièrement brillant chez les exemplaires de la Sardaigne ; il l'est moins chez les Cinis de la Hongrie, peu brillant et lavé vert chez les individus de l'Allemagne centrale et remarquablement plus vert chez les exemplaires d'origine belge.

Tandis que le jaune de la tête et du croupion des Cinis de la Sardaigne et de l'Europe centrale est faiblement lavé vert, il est imprégné de vert olivâtre chez les exemplaires du pays.

Quant aux exemplaires femelles, tandis qu'un jaune clair au menton et à la gorge est le propre de la population de la Sardaigne, un soupçon de jaune seulement caractérise les individus belges.

Ensuite, il ressort des comparaisons, que le dessus de la tête est jaunâtre chez les exemplaires de la Sardaigne, que cette teinte fait défaut chez les Cinis du pays et que finalement le croupion des exemplaires belges est d'un jaune plus clair, que chez les témoins de la Sardaigne.

Il s'ensuit que la population belge est mieux caractérisée par rapport à la forme-souche *S. c. serinus* (L.) que la forme décrite de l'Allemagne centrale (cfr. 62, 63).

(62) LAUBMANN, A. *Nachträge und Berichtigungen zum Nomenklatur der Vögel Bayerns*. (Verh. d. Ornithol. Gesellsch. in Bayern, Bd. XV, 2, p. 189, 1922.)

(63) GENGLER, J. *Die Vogelwelt Mittelfrankens*. (Verh. d. Ornithol. Gesellsch. in Bayern. Sonderheft 1926, München.)

60. *Carduelis cannabina cannabina* (L.).

Fringilla cannabina LINNÆUS, Syst. Nat., X éd., i, p. 182, 1758. Terra typica restricta : Suède:.

Nidificateurs belges :

13 ♂ : longueur de l'aile 76-83 mm. ; du tarse 15-16 mm. et du bec 9-11 mm.

5 ♀ : longueur de l'aile 77-79 mm.

Ces Linottes ont été comparées à des séries de l'Allemagne centrale, des Pays-Bas, de la France, de l'Italie, de la Péninsule Ibérique, du Caucase et de l'Angleterre.

Il ressort des comparaisons, que les caractères morphologiques des populations belge et française sont variables dans certaines limites.

Les Linottes de la France et quelques-unes de la Belgique manifestent un rapprochement morphologique appréciable pour la forme *C. c. mediterranea* (TSCHUSI). La longueur de la bavette, la vigueur de son teint rouge-carmin, ainsi que le coloris des parties supérieures du corps, plaident en faveur de ce point de vue.

61. *Carduelis carduelis britannica* (HARTERT).

Acanthis carduelis britannicus HARTERT, Die Vög. d. paläarktischen Fauna, Bd. I, p. 68, 1910. Terra typica : Iles Britanniques.

Oiseaux belges de l'arrière-saison (l'espèce paraît sédentaire-erratique) :

9 ♂ et ♀ : longueur de l'aile 72-80 mm. ; du tarse 13-15 mm. et du bec 12-13 mm.

Ces exemplaires ont été comparés à des séries de Chardonnerets provenant de l'Allemagne centrale, des Pays-Bas, de la Grande-Bretagne, de la Corse, du Maroc et de l'Asie Mineure.

La variabilité individuelle se manifeste aussi bien dans les dimensions du corps que dans la vigueur des teintes dominantes des parties supérieures du corps.

En raison de la variation géographique progressive de certains caractères morphologiques importants, il sied de reconnaître les extrêmes morpho-géographiques suivants pour les populations qui occupent le Nord, le Centre et l'Ouest de l'Europe :

C. c. africana (HARTERT), race géographique à longueur de l'aile réduite, à brun des parties supérieures du corps lavé gris. Elle est répandue dans le Nord-Ouest de l'Afrique, ainsi que dans la Péninsule Ibérique.

C. c. carduelis (L.), race géographique à dimensions plus grandes; le brun des parties supérieures du corps est foncé. Elle occupe la Péninsule Scandinave, ainsi que l'Est et le Centre de l'Europe.

Les populations anglaise, française, belge, néerlandaise et rhénane s'assument des affinités pour les attributs morphologiques des formes extrêmes précitées.

Quoique les populations anglaise, française et belge marquent une tendance plus nette vers la forme géographique *C. c. africana* (HARTERT) que les Chardonnerets qui se répandent dans les Pays-Bas et en Rhénanie, il reste néanmoins vrai qu'on pourrait les grouper toutes derrière l'approximation systématique *C. c. africana* (HARTERT) \supseteq *carduelis* (L.) ou *C. c. britannica* (HARTERT).

62. *Chloris chloris chloris* (L.).

Loxia Chloris LINNÆUS, Syst. Nat., X éd., i, p. 174. 1758.
Terra typica restricta : Suède.

Nidificateurs belges :

10 ♂ : longueur de l'aile 84-91 mm.; du tarse 17-18 mm. et du bec 12-13 mm.

3 ♀ : longueur de l'aile 81-84 mm.

Ces Verdiers ont été comparés à des séries de nidificateurs originaires de la Suède, de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne centrale, des Pays-Bas, de la France, du Sud de l'Europe, de la Corse et de la Syrie.

La variabilité se manifeste aussi bien dans les dimensions de la taille, que dans la vigueur et l'étendue de certaines couleurs de la livrée.

L'examen des séries démontre nettement que deux formes morpho-géographiques s'imposent pour le Nord, le Centre et l'Ouest de l'Europe.

Il y a lieu de distinguer, d'une part, la race géographique *Chl. chl. chloris* (L.) à aile relativement grande, à jaune du coloris lavé vert et à brun des parties supérieures du corps nettement brun foncé. Elle est répandue en Scandinavie, en

Allemagne, dans les Pays-Bas, ainsi que dans les Iles Britanniques; et, d'autre part, la race géographique *Chl. chl. aurantiiventris* (CABANIS), forme à aile relativement courte, à coloris jaune clair et brillant et à brun des parties supérieures du corps faiblement lavé gris. Elle occupe le Nord-Ouest de l'Afrique, la Péninsule Ibérique, ainsi que le Sud-Ouest de la France en remontant jusqu'en Anjou (64) et en Maine-et-Loire.

Quelques exemplaires de la population belge exhibent des caractères attribués de la forme méridionale, à tel point, qu'on ferait peut-être mieux de recourir à l'approximation systématique *Chl. chl. aurantiiventris* (CABANIS) \cong *chloris* (L.) pour désigner leur situation exacte.

63. *Coccothraustes coccothraustes coccothraustes* (L.).

Loxia Coccothraustes LINNÆUS, Syst. Nat., X éd., i, p. 171, 1758. Terra typica : le Midi de l'Europe.

Oiseaux belges de l'année (l'espèce est sédentaire-erratique) :
7 ♂ : longueur de l'aile 101-107 mm. ; du tarse 20-22 mm. et du bec 18-20 mm.

2 ♀ : longueur de l'aile 100 et 104 mm.

Ces Gros-Becs ont été comparés à des exemplaires originaires de l'Allemagne centrale, des Pays-Bas, de l'Angleterre, de la France, de l'Italie et du Sud de l'Espagne.

Suite aux comparaisons par séries, il appert que le mode de coloration est variable en certaine mesure (cfr. 65).

Il est à retenir que les populations française et belge manifestent des tendances morphologiques vers la forme méridionale *C. c. buvryi* CABANIS.

64. *Emberiza citrinella nebulosa* GENGLER.

Emberiza citrinella nebulosa GENGLER, Arch. f. Naturgesch., Abt. A, 5 Heft, p. 91, 1919. Terra typica : Europe occidentale.

Oiseaux de l'année (l'espèce paraît sédentaire-erratique) :
9 ♂ : longueur de l'aile 86-92 mm. ; du tarse 18-20 mm. et du bec 11-13 mm.

2 ♀ : longueur de l'aile 88 mm.

(64) MAYAUD, N. *Inventaire des Oiseaux de France*, p. 157, 1936, Paris.

(65) KLEINSCHMIDT, O. *Loxia Coccothraustes*. (Berajah, 1920.)

La série des mâles a été comparée à des Bruants jaunes de la Scandinavie, de l'Allemagne centrale, des Pays-Bas, de l'Ouest de la France, de l'Italie, du Sud de la Russie et de l'Angleterre.

Il résulte des comparaisons par séries que la variabilité intraspécifique se montre assez importante en Europe (cfr. 66, 67). Quoique une variation collective ne se prononce pas nettement dans certaines séries géographiques, dans d'autres, toutefois, elle se manifeste clairement.

Certains détails de la coloration générale sont soumis à une variation géographique progressive. Des extrêmes à la fois morphologique et géographique peuvent être dégagés.

Il y a lieu de distinguer :

E. c. nebulosa GENGLER, race géographique à jaune soufre des parties inférieures du corps lavé vert. Le centre des dimensions minima est localisé en Basse-Bretagne (68). Elle occupe la Grande-Bretagne, l'Ouest de la France, la Belgique, les Pays-Bas et probablement la Rhénanie.

E. c. erythrogenys BREHM, race géographique à l'aile en moyenne plus grande, à jaune soufre du dessous plus pur et à manteau généralement plus olivâtre. Elle se répand dans l'Ouest de la Sibérie, ainsi que dans l'Est de l'Europe.

Les Bruants jaunes des régions géographiques intermédiaires, constituent un complexe de populations qui manifestent suivant leurs situations géographiques des affinités morphologiques, tantôt pour l'un, tantôt pour l'autre extrême.

Elles pourraient être groupées derrière l'expression systématique *E. c. nebulosa* GENGLER \cong *E. c. erythrogenys* BREHM ou *E. c. citrinella* (L.).

65. *Emberiza schœniclus schœniclus* (L.).

Fringilla Schœniclus LINNÆUS, Syst. Nat., X éd., i, 182, 1758.
Terra typica restricta : Suède.

Oiseaux belges de l'année (l'espèce paraît sédentaire-erratique) :

(66) STECHOW, E. *Beiträge zur Natur- und Kulturgeschichte Lithauens und angrenzender Gebiete*, 1922, München.

(67) GENGLER, J. *Emberiza citrinella* (L.). Arch. f. Naturgesch., Abt. A, 5 Heft, 1919.

(68) LEBEURIER, E. et RAPINE, J. *Ornithologie de la Basse-Bretagne*. (L'Oiseau et la Revue française d'Ornithologie, p. 479, 1938.)

5 ♂ : longueur de l'aile 77-82 mm. ; du tarse 18-21 mm. et du bec 9,5-11 mm.

4 ♀ : longueur de l'aile 71-76 mm.

Ces exemplaires ont été comparés à des Bruants des roseaux, originaires de l'Allemagne centrale, de la Grande-Bretagne et du Sud de l'Espagne.

Il ressort des comparaisons, que les Bruants des roseaux belges ne sont pas tout à fait identiques aux exemplaires anglais, ni à ceux de l'Allemagne centrale. Ils subissent, en effet, légèrement l'influence de la forme méridionale *E. s. witherbyi* v. JORDANS.

(*A suivre.*)

Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.